



LES PERLES DE LA PARACHA

Extraites des cours du Rav Hagoon Acher Kowalski Chlita



LE JOYAU DANS SON ÉCRIN

Quel est l'homme que vous auriez été heureux de rencontrer ?

כל דכפין יתנו ייכול! (מתוך ההגדה)

L'atmosphère qui règne dans les rues et dans les maisons est difficile à décrire. Le bruit de l'aspirateur se mêle aux odeurs de produits ménagers, la course aux achats indispensables pour la fête s'ajoute à l'achat de nouveaux habits en l'honneur de la fête, des contrats de vente du 'Hamets circulent partout, au côté des lieux où il est possible d'ébouillanter les ustensiles pour les rendre aptes à l'usage, formant cette atmosphère si spéciale de la veille de Pessa'h.

Le Séder approche à grands pas, et l'émotion est à son comble. On étudie les Halakhot pour pouvoir célébrer le Séder selon la Loi, on vérifie les Matsot pour s'assurer qu'il y en a des entières, on vérifie les mesures du Maror et on achète un vin de qualité pour les quatre coupes du Séder. Tout le monde participe aux préparatifs en vue de cette soirée si essentielle.

Nous pouvons découvrir une idée intéressante sur les préparatifs spirituels de Pessa'h, du point de vue hilkhatique. Les Halakhot de Pessa'h sont longues et complexes, y compris le *Biour Hamets*, la soirée du Séder et les lois de la fête. Or, de manière étonnante, ces Halakhot commencent par une Halakha intéressante, qui semble peu liée au sujet, mais qui figure au tout début de ces lois !

L'auteur du *Choul'han Aroukh* commence les lois de Pessa'h en stipulant qu'il convient d'étudier les Halakhot trente jours avant la fête de Pessa'h. Juste après, le Rama ajoute : "L'usage est d'acheter du blé à distribuer aux pauvres en vue de Pessa'h." Or, l'emplacement de cette Halakha ne va pas de soi :

Pourquoi cette Halakha figure-t-elle au premier paragraphe ? En quoi diffère-t-elle de la Mitsva de Tsédaka ? Pourquoi la Mitsva de Tsédaka mérite-t-elle une place d'honneur dans les lois de Pessa'h ? De surcroît, la période de Pessa'h est remplie de dépenses pour tout le monde. Or, justement à cette période où la pression financière est au maximum, la Tsédaka doit occuper une place prépondérante ?

Dans l'ouvrage *Sovéa Sma'hot*, du Rav Ména'hém Mendel Laizer de Tarna, que son mérite nous protège, l'un des proches élèves du Rabbi Ména'hém Mendel de Riminov, figure

le don de *Kim'ha Dépis'ha* en évidence : à l'origine des Mitsvot de Pessa'h, se trouve la Mitsva d'offrir un Korban Pessa'h. En Égypte déjà, la première année où a été célébrée la fête de Pessa'h, lorsque nous avons quitté la servitude pour retrouver la liberté, nous avons offert le Korban Pessa'h avec émotion, et il était alors destiné à éviter que le destructeur ne frappe les maisons des *Bné Israël*.

Mais aujourd'hui, compte tenu de nos fautes, nous avons été exilés de notre terre et ne sommes plus en mesure d'apporter de Korban Pessa'h, mais nous pouvons atteindre son objectif : le don de *Kim'ha Dépis'ha* offert avec générosité atteint le même objectif, il évite aux forces destructrices de nous affecter, car la Tsédaka sauve de la mort ! En conséquence, il nous est demandé d'être pointilleux dans le don avant Pessa'h aux pauvres, grâce auquel nous atteindrons l'objectif du Korban Pessa'h : notre protection !

Il ne s'agit pas uniquement d'une protection, mais également d'une bénédiction pour l'avenir. Voici une idée figurant dans l'ouvrage *Yéssodé Yossef*, qui explique les propos de la Michna stipulant qu'à Pessa'h, on juge la récolte, de la manière suivante : à Pessa'h, on vérifie dans le Ciel combien chacun a donné de sa propre récolte à son prochain, combien de *Kim'ha Dépis'ha* a été distribué. En fonction de cela, on lui donne la brakha de l'abondance pour l'année à venir, et s'il s'est montré vertueux, il mérite la Parnassa et la richesse !

Mes chers frères, la fête approche, nous sommes tous en plein préparatifs, à l'approche de la fête. N'oublions pas d'appliquer la première Halakha des Hilkhot de Pessa'h, et donnons de tout cœur, pour réjouir nos frères démunis, pour qu'ils profitent aussi d'une belle fête dans la largesse.

Remémorons-nous ces belles paroles du Rambam sur la joie de la fête : lorsqu'on mange et l'on danse, on est tenu de nourrir le converti, la veuve et l'orphelin ainsi que les autres démunis et malheureux, mais celui qui ferme les portes de sa maison, en nourrissant exclusivement sa femme et ses enfants et en refusant de nourrir les pauvres et malheureux, ne vivra pas une joie de Mitsva.

Tout le monde veut prendre part à une joie de Mitsva, à bénéficier de l'abondance, d'une bonne Parnassa et de la protection supérieure de la Tsédaka, si nécessaire à cette période où le peuple vit à Tzion, dans la tension de ses ennemis d'Israël. Hachem nous offre une occasion d'être protégés : donnons de tout cœur, autant que possible, mobilisons d'autres personnes pour cette Mitsva, et proposons notre aide pour apporter des aliments aux démunis, afin d'être partenaires de cette Mitsva.

Une fois par an, nous avons le mérite d'accomplir la Mitsva de Tsédaka de manière aussi particulière, qui réjouit le démuné pour la fête et apporte de nombreuses bénédictions. Réjouissons-nous de tout cœur de ce mérite, associons-nous au *Kim'ha Dépis'ha* au-delà de nos moyens, et nous mériterons une protection divine, une abondance et une réussite, et une fête de Pessa'h cachère et joyeuse !



L'ÉTOFFE TISSÉE D'OR

Une somme destinée à la distribution ...

Cette histoire se déroule au début du mois de Nissan, dans le bureau de mon maître et Rav, auteur du *Béer Ya'acov* de Nadvorna, que son mérite nous protège. Le Rabbi était assis devant la table où étaient posées des enveloppes vides où figuraient des noms et des adresses. Le Rabbi avait l'usage de préparer avant l'heure la liste de ceux à qui il apportait son aide, et savait également quelle somme attribuer à chaque famille, pour les réjouir et combler leurs besoins pour la fête à venir.

Un élément était inconnu du Rabbi, et encore davantage cette année : d'où obtiendrait-il l'argent liquide pour remplir les enveloppes sur la table ? Ces familles attendaient avec impatience de recevoir cette aide, qui contribue considérablement aux dépenses importantes de la fête. D'ordinaire, le Rabbi avait toujours à sa disposition les sommes nécessaires pour la distribution, mais cette année-là, il n'avait pas d'argent requis.

Les enveloppes étaient donc prêtes sur la table, attendant d'être remplies... Le Rabbi était plongé dans ses pensées, se demandant où il pourrait se procurer ces fonds, dont il avait besoin. De plus, il songeait aussi au financement des immenses frais de la fête de sa cour 'hassidique...

Il entend soudain un léger coup frappé à la porte, et le Gabbai, qui se tient sur le seuil de la porte, demande la permission de faire entrer un proche du Rabbi. Le Rabbi hochait en signe de consentement, et l'homme entra, rempli d'un respect mêlé de crainte devant le Rabbi, lui tendit la main et sur un ton joyeux, se lança dans le récit suivant :

Il revenait d'une visite chez un homme influent, un célèbre bienfaiteur, sensible à tout ce qui est lié à la Kédoucha. Il le manda comme messenger, et inscrivit sur un papier une demande où

figurait son nom et celui de sa mère, précisant une délivrance dont il avait besoin, auprès du Rabbi pour qu'il prie en sa faveur. En sa qualité d'homme généreux, il joignit à sa demande une belle somme d'argent destinée à la fête, pour le Rabbi, qu'il considéra comme un *Pidiyon Néfech* pour lui.

L'homme se réjouit de cette somme d'argent, surpris du montant élevé. Il se dit ensuite que la situation dans la maison de Rabbi était difficile, en cette veille de Pessa'h, et se dit que cet argent pourrait alléger la lourde charge des dépenses.

En entrant chez le Rabbi, il sortit l'argent avec allégresse, exprimant sa joie d'avoir le mérite d'apporter au Rabbi de l'argent qui l'aide à faire face aux importantes dépenses de la fête qui lui incombent ainsi qu'à sa cour...

Le Rabbi l'entendit, mais le visage rayonnant, il répondit : "Regarde bien ! Jusque-là, je m'étais demandé comment remplir ces enveloppes, et voilà que tu es venu, comme un envoyé du Ciel et tu m'as apporté de l'argent pour remplir ces enveloppes que les familles attendent avec impatience. Puisses-tu être comblé de bénédictions !"

Ce faisant, le Rabbi prend les billets et les insère dans les diverses enveloppes...l'envoyé fidèle tente d'expliquer que l'argent est destiné au Rabbi lui-même, et non à la distribution aux pauvres... Mais le Rabbi lui fait comprendre que c'est plus important, et continue à remplir les enveloppes.

Une heure plus tard, l'envoyé est encore dans le bureau du Rabbi. Pendant ce temps, le Rabbi convoque des messagers pour distribuer les enveloppes aux familles, qui attendent cet argent...même si l'envoyé tente de lui suggérer de garder ne serait-ce qu'une somme minime pour lui... Dans le même temps, le Rabbi ne cesse de louer le Créateur de lui avoir envoyé la somme nécessaire à la distribution du *Kim'ha* de *Pis'ha*...

Ce soir-là, il ne restait pas une pièce dans la maison du Rabbi – tout l'argent qui lui avait été destiné avait été distribué. Le Rabbi n'en était nullement perturbé, bien au contraire : il était extrêmement heureux d'avoir distribué l'argent du *Kim'ha Dépis'ha*, sur le compte de ses propres besoins...

Cette histoire extraordinaire, puisée dans le trésor de l'institution *Dvar Haïm*, qui documente la vie du Rabbi, est révélatrice : il est vrai que la veille de Pessa'h est remplie de dépenses et de frais, et nombreux sont ceux qui ressentent une pression financière, mais malgré tout...

C'est le moment d'accomplir la Mitsva de *Kim'ha Dépis'ha* avec *Hidour*, en donnant avec générosité et profusion, au-delà de nos moyens. *Kim'ha Dépis'ha* est en premier

lieu de la Tsédaka, mais grâce à celle-ci, on gagne la protection céleste, la profusion et la joie de la fête. Même si c'est un peu difficile pour nous, n'oublions pas que pour d'autres, c'est encore plus difficile. Plus nous donnons de *Kim'ha*, plus nous obtiendrons de *Pis'ha* : plus de bénédictions, une plus grande joie de la fête de Pessa'h !



L'ÉTINCELLE DE VIE

Un homme dont la rencontre est un mérite

Parmi les Tsadikim de la Jérusalem d'antan, vivait l'illustre Rabbi Arié Lévine zatsal, qui se consacra toute sa vie à la Tsédaka et au 'Hessed, en distribuant d'immenses sommes aux démunis, et se préoccupait de pourvoir aux besoins des veuves. Il était très compatissant à l'égard des orphelins. En Nissan, il était extrêmement occupé, connaissant tous les démunis de Jérusalem, et tentait de tous ses moyens de combler leurs besoins et de les aider en leur fournissant une aide substantielle à l'approche de la fête...

Mais le monde entier traversait une période très difficile, la Seconde Guerre mondiale. Les habitants d'Erets Israël avaient certes échappé à l'emprise féroce des nazis, mais le contrecoup de la guerre s'était également étendu à Jérusalem, où la pauvreté était très grande et la pénurie se faisait ressentir dans chaque foyer. Rabbi Arié calcula la somme dont il avait besoin pour la distribution des fonds, et découvrit qu'il s'agissait d'une somme colossale, alors que les dons avoisinaient le zéro...

Mais un homme tel que Rabbi Arié n'était pas du genre à baisser les bras, bien au contraire... Il décida de se rendre au Kotel Hamaaravi, pour adresser une prière sincère au Créateur du monde, qui l'aidera à pourvoir aux besoins des pauvres de Jérusalem cette année-là, en dépit des circonstances difficiles. Le Tsadik pria pendant une bonne heure devant les pierres, versa d'abondantes larmes, et implora Hachem de lui permettre de distribuer l'argent aux pauvres...

Rabbi Arié achève sa prière, puis quitte les lieux avec vénération, espérant de tout cœur que sa prière a été exaucée.

En sortant du Kotel, un Arabe inconnu s'approche de lui et lui remet un grand paquet emballé de papier journal...

Rabbi Arié est étonné, il veut demander à l'Arabe son nom et la raison de sa venue. Mais l'homme a tout bonnement disparu. Rabbi Arié regarde ici et là, cherche des yeux s'il le voit à l'horizon, mais l'homme est invisible. L'Arabe qui lui a laissé le paquet dans les mains a disparu !

Rabbi Arié examine le paquet, ouvre délicatement le papier journal, et se fige : il y découvre des liasses de billets bien disposées, une immense somme d'argent !

Il rentre chez lui en courant, en serrant dans ses bras le précieux paquet, et arrivé chez lui, il fait le compte. À sa grande surprise, la somme dans le paquet correspond à celle dont il a précisément besoin !

Rabbi Arié a du mal à y croire, mais il n'a pas le temps de s'attarder sur ce miracle. Il s'empresse de distribuer l'argent aux pauvres, mais l'étonnement persiste sur l'identité mystérieuse de cet arabe et le fait qu'il savait précisément la somme dont il avait besoin...

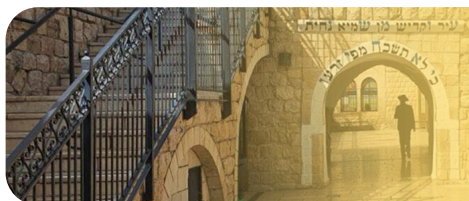
Ce récit prodigieux a été relaté par son petit-fils, le Gaon Rabbi Haïm Kanievsky, qui ajoute : nous avons une tradition dans la famille, que cet arabe, qui savait précisément la somme nécessaire et tendit à mon grand-père la liasse de billets, n'était absolument pas un arabe, mais Eliyahou Hanavi en personne, qui avait remarqué l'abnégation de mon grand-père à l'égard de la Mitsva de *Kim'ha Dépis'ha*, et était venu le sauver...

Extraordinaire ! Eliyahou Hanavi : bienheureux est celui l'a salué et a été salué en retour, heureux est celui qui a vu son visage en rêve ! Rabbi Arié a eu droit à une révélation d'Eliyahou, à le rencontrer face à face pour un instant, par le mérite de l'abnégation à l'égard de la Mitsva de *Kim'ha Dépis'ha*, par le mérite de ses efforts intenses pour cette Mitsva !

Chers frères, dans quelques jours, Eliyahou Hanavi viendra dans nos foyers, le soir du Séder il entre dans chaque maison juive. Rappelons-nous que le plus grand mérite pour l'accueillir est *Kim'ha Dépis'ha*. Quelle joie d'entrer dans un foyer qui a consacré une partie de ses revenus en faveur du *Kim'ha Dépis'ha* pour les défavorisés, qui a fait des efforts en faveur de la joie des pauvres !

Ce feuillet est extrait
des enseignements du Rav Hagaon Acher Kowalski Chlita
perles2paracha@gmail.com

Afin d'écouter son cours de *daf hayomi* ou d'autres sujets,
veuillez composer le numéro suivant
073-295-1342



Vous voulez être partenaire du Rav ?
Des centaines d'enfants réciteront le Chéma Israël grâce à vous | Des délivrances
Des initiatives pour encourager l'observance du Chabbath | Des cours à des prisonniers
Appelez dès aujourd'hui !

Pour faire des dons ou verser une somme en souvenir d'un proche (il est possible de le faire par carte bleue)
afin de soutenir la diffusion de ce feuillet, veuillez nous contacter au **053-311-0710**
Il est également possible de faire un don par Nedarim Plus